

Dans leur vie, il n'y a que des cactus !

Une cactuseraie aux portes de l'agglomération brestoise... C'est la nouvelle activité de Pierre-Henri et André Labat. Ces agriculteurs ont passé leur vie à cultiver des légumes. Puis à faire pousser des tomates hors sol pour la coopérative Saveol.

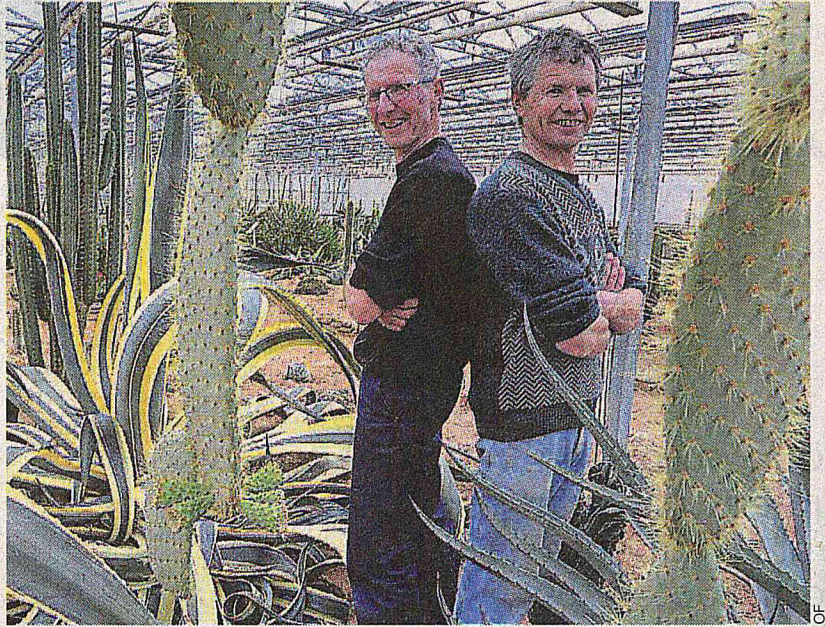
« On avait dédié un espace aux cactus et plantes grasses... Cette fois, c'est la serre entière qui leur est consacrée. » Dans les 6 000 m², on trouve plus de 2 500 variétés de plantes venues d'Afrique ou d'Amérique. Ce qui en fait la plus grande cactuseraie de France.

Un an pour réussir

« Notre père a ramené deux agaves d'Haïti. » C'était en 1987. Les quelques pots ont pris du volume. « En 2003, on avait 250 m². » Ils les observent pendant la pause de midi. Un bon moyen de découvrir la floraison. « Certains cactus donnent une seule fleur par an. Il faut être là au bon moment. »

Au fil du temps, la passion devient dévorante. Pierre-Henri et André se renseignent, se rendent sur les salons, apprennent à bouturer... « On ne réussit pas toujours, mais on recommence ! » avoue André en riant.

Au fil de la visite, on découvre des plantes de toutes tailles, de toutes formes, de toutes couleurs. Un es-



Nouveau départ pour André Labat, 55 ans et son frère, Pierre-Henri, 51 ans.

pace graphique et aérien dont Pierre-Henri et André prennent grand soin. Et pour cause : ils espèrent bientôt vivre de cette activité, grâce aux visites et à la vente de plantes.

Déjà, ils font beaucoup d'économies sur l'outil de travail. « Avec les tomates, on a employé jusqu'à douze personnes. Ici, on fait tout à deux. » Sans compter que les cac-

tées nécessitent peu d'entretien. « De l'eau une fois par semaine, et pas de chauffage dans la serre ! »

L'espace est optimisé : l'ancienne réserve d'eau souterraine abrite désormais les fragiles semis. La première étape pour enrichir une collection déjà fournie et reconnue des spécialistes.

Renée-Laure EUZEN.